

30 dim A 2020 – Ex 20,22-26 ; Ps 17; 1 The 1,5-10 ; Mat 22,34-40.

Jésus répond au docteur de la loi en énonçant deux commandements qu'il qualifie de semblables. Par cette équivalence entre l'amour de Dieu et l'amour du prochain, Jésus affirme que Dieu est mon prochain, que Dieu me vient par mon prochain, mais aussi qu'il vient aux autres par moi puisque j'en suis le prochain. Ainsi le Salut de Dieu passe par l'autre !

Dans la première lecture Dieu invite les Fils d'Israël à écouter les pauvres comme lui les entend. Pour aimer vraiment il est indispensable de commencer par écouter, par entendre l'appel des pauvres ! Ainsi le Salut de Dieu qui me vient par les autres, et tout particulièrement par les pauvres, ne me rejoint que si je tends l'oreille !

C'est ce qui est arrivé aux Thessaloniens. Quand Paul et ses compagnons sont arrivés à Thessalonique ils étaient dans un sale état. Mais les Thessaloniens ne se sont pas contentés des les soigner. Ils les ont écoutés, recevant ainsi l'Évangile et le salut de Dieu qui les ont libérés des idoles.

Le roc et la forteresse évoqués par le psaume 17, à savoir Dieu et son salut, me viennent donc par mon prochain et tout particulièrement les pauvres que je pourrais prendre de haut et négliger d'entendre.

Essayons de nous rappeler les trésors qui nous sont venus par l'écoute des autres !

Quels sont donc les pauvres qui nous ont apporté le Salut de Dieu ?

Que pourrions-nous faire pour entendre encore mieux et plus les autres et ainsi accueillir Dieu ?

Olivier Petit.